

Islam en Allemagne : inquiétude face à une menace grandissante

écrit par Nicolas Faure | 2 avril 2022



Le 7 janvier dernier, le tribunal de Düsseldorf a condamné

un islamiste de 27 ans à quatre ans et neuf mois de prison, les juges ayant déclaré l'homme coupable de financement du terrorisme et de complicité dans des crimes gravissimes, dans la mesure où il avait accepté de commettre des attentats terroristes.

Le terrorisme islamiste restant dans la ligne de mire des autorités et dans l'esprit de beaucoup, les préjugés et l'islamophobie augmentent par voie de conséquence. Aujourd'hui, entre 5,3 et 5,6 millions de personnes de confession musulmane vivent en Allemagne, qui compte un peu plus de 83 millions d'habitants, soit 6 % de la population.

Selon une enquête statistique commune menée en 2021 par la fondation Alice Schwarzer (dont l'objectif est de « promouvoir l'autodétermination et l'égalité des droits pour les femmes »), la fondation Giordano-Bruno (fondée en 2004 et qui combat « l'idéal de la culture allemande chrétienne » et le multiculturalisme indifférencié) et le Centre de recherche en sciences sociales de Berlin (WZB), qui étudie les faits de société et les sciences politiques et économiques, **45 % des personnes interrogées ont déclaré que l'islam « n'appartenait pas du tout » à l'Allemagne.**

Les Allemands semblent cependant avoir une vision ambivalente de l'islam, même si une majorité d'entre eux s'inquiètent de la menace croissante que représentent les groupes islamistes. Toujours en 2021, un autre centre de sondage, l'institut d'études d'opinion Allensbach, très renommé en ce qui concerne la recherche par sondages en Allemagne, confirme cette ambivalence après avoir interrogé un bon millier de citoyens allemands âgés de plus de 16 ans sur leur « attitude à l'égard de l'islam et de l'islamisme ».

Il révélait que 45 % des personnes interrogées déclaraient avoir des musulmans dans leur cercle d'amis et de connaissances. La différence était nette entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est : alors qu'en Allemagne de

l'Ouest, une personne interrogée sur deux connaissait un musulman ou une musulmane, en Allemagne de l'Est, en revanche, cette proportion n'était que de 22 %, où d'ailleurs les partis extrêmes gagnent du terrain.

Toujours dans cette même enquête, les deux tiers (65 %) des personnes interrogées affirmaient également que « les musulmans devraient avoir le même droit à la liberté de religion » que les chrétiens. Dans le même temps, seuls 5 % déclaraient que l'islam ne représentait aucune menace pour la société allemande ; 63 % ne considéraient pas l'islam comme une menace immédiate, sauf lorsqu'il s'agit d'islamisme. Ainsi, 71 % des personnes interrogées déclaraient qu'une « interprétation radicale du Coran » incite à la violence et que « dans certaines mosquées, on prêche la haine et l'intolérance ».

L'enquête montrait également que le voile islamique intégral suscite encore un grand malaise : 90 % des personnes interrogées étaient opposées au port de la burqa, que ce soit de manière générale ou dans des sphères précises : une interdiction générale, donc, du voile intégral en public et dans les services publics, la burqa et le niqab formant une barrière entre l'intéressée et son environnement et constituant un obstacle à l'intégration culturelle et à la vie en société.

Dans le cas du foulard, 61 % des personnes interrogées exigeaient son interdiction pour les enseignantes dans les écoles publiques et 53 % étaient opposées à ce que les filles de moins de 14 ans le portent. À la question de savoir quels partis allemands étaient les plus impliqués dans la lutte contre l'islam radical, 43 % des personnes interrogées jugeaient que l'AfD était le parti le plus qualifié. Ce parti

exige, en effet, une interdiction générale du voile intégral en public et dans les services publics. Suivaient, ensuite, les partis de l'Union (CDU/CSU), avec 21 %, les socialistes du SPD (9 %), le FDP (libéraux), avec 7 %, les Verts (5 %) et la gauche du parti Die Linke à 4 %.